L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 11 MARS 1893.

Concert de Mlle Bressler, harpiste de quinze ans.

La Nouvelle Orléans, comme nous l'avons déjà dit, possède, en ce moment, ce que l'on appelle un enfant-prodige, une virtuose de quatorze à quinze ans, une harpiste de premier ordre, à l'âge où l'on commence à peine à être une élève assez convenable.

Mlle Isabelle Bressler donne, décidément, son premier concert, à l'Opéra Français, mardi soir, 14 mars. Elle sera accompagnée de Mlle Louise Hermaize, l'excellent soprano que chacun, ici, connaît ; de MM. Pomero, violoniste, César Grisai, violoncelliste, et Richard, pianiste et accompagnateur.

Nous n'avons plus à faire l'éloge de cette étonnante artiste.

Tous les véritables amateurs voudront l'entendre et l'applaudir, avant son départ pour Chicago.

Parmi les morceaux qu'elle exécutera, nous citerons la "Pastorale", de Hasselman; le grand Concerto pour Harpe de Von Carl Oberthür et le grand Trio du même auteur, pour Harpe, piano et violoncelle.

Le concert se terminera par le "Carnaval de Venise," arrangement de Godefroi, dans lequel la charmante artiste déploie une prodigieuse maestria.

Concert de Mlle Louise Vincent.

SALLE DES ODD FELLOWS

Mme Samuel est un des rares Professeurs de piano qui ait produit des élèves, connaissant à fond leur métier, capables de donner de bonnes leçons, de se faire même entendre en public et d'y récolter force applaudissements. En voici une, entr'autres, bien intéressante, bien digne de sympathies, Mlle L. Vincent, qui donne un Concert, dans lequel elle sera parfaitement entourée. En tête figurent Mme Samuel et Mlle Varelli Janquet. Puis viennent Mlles Lena Schmittle, Anita Socola, Anita Gonzalez, une petite fillette de 9 ans, et enfin M. le Prof Henry Wehrmann, M. Salomon, ténor, et M. J. Duval, baryton — des talents reconnus, des nôms aimés, beaucoup de variété dans les exécutions ; voilà, après le plaisir d'entendre la bénéficiaire, les principaux attraits de cette soirée.

Le concert de Mlle Leonice Vincent aura lieu, mercredi 15 mars, à la salle des Odd-Fellows, à 8 heures du soir. Il lui est offert, nous devons le dire, par une société de Dames qui veulent lui donner cette marque d'estime et d'amitié.

Le prix du billet est de $1 seulement.

SALLE ODD FELLOWS.

Le Récital de Mme Samuel

Ce n'est pas au foyer de l'Opéra, comme nous l'avons annoncé sur la foi de certaines annonces et de certain ticket, que Mme Samuel donne, aujourd'hui son récital-matinée, mais à la salle des Odd Fellows. C'est la première fois que ces intéressantes séances auront lieu en dehors de l'Opéra, en dehors surtout, du foyer qui semble avoir été construit tout exprès pour des réunions de ce genre.

Nous le regrettons vivement pour l'aimable artiste et pour son auditoire qui, comme elle, a toujours manifesté une grande prédilection pour cette charmante Salle. Nous espérons que la séance n'en souffrira pas et que les fidèles de la distinguée oréole s'empresseront de la suivre dans le nouveau local où elle va se faire entendre, cet après-midi.

Grand Opera House.

Ce soir, dernière représentation de Robin Hood, l'opéra bouffe qui vient d'obtenir tant de succès. Le public voudra faire de chaleureux adieux à cette excellente troupe où il y a de jolies voix, de bons chanteurs et d'habiles comédiens.

Demain soir, *A Jolly Surprise*, avec Mlle Rose, l'étoile de la troupe.

Théâtre St-Charles.

Il y avait foule, hier soir, au Théâtre St-Charles, pour assister à une des dernières représentations du Westerner et, surtout, pour faire une ovation au célèbre Fitzsimmons, le vainqueur dans le ring qui avait attiré tant de monde, jeudi soir, au Crescent City Athletic Club. La présentation a eu lieu, en effet, vers 10 heures du soir, au milieu des bravos d'un public enthousiaste. Nous n'oserons pas affirmer que M. Fitzsimmons soit précisément un orateur. Il est, évidemment, plus sûr de lui, dans une arène, que devant la rampe d'un théâtre ; mais il s'est, fort adroitement, tiré d'affaire et les applaudissements qui ont salué, et, souvent, entrecoupé sa harangue, étaient bien mérités.

Nous reviendrons à notre sujet, et annoncons, pour demain soir, dimanche, la première apparition du grand cirque national, dirigé par MM. Jefferson, Kiaw et Erlanger.

Ce sera, croyons-nous, l'événement de la semaine. Nous reviendrons, demain soir, sur ce sujet intéressant.

Académie de Musique.

Nous avons dit ailleurs que l'on regretterait le départ de la troupe de Robin Hood. Il en sera de même, croyons-nous, de la troupe qui a obtenu tant de succès dans *Friends*. Demain, la première représentation du *Colonel*.

Échantillon gratuit de chocolat.—En adressant une carte postale à "MENIER", New York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

MARI ET AMANT INCONTESTABLES.—Un double suicide a eu lieu, récemment, au cimetière de Boda-Pesth, en Hongrie.

Un nommé Brunszko, qui vient de perdre sa femme, est allé tuer celle-ci, Kosztolangi, se sont avoué, récipiemment, ne pouvoir vivre sans la femme aimée en commun.

Pour être réunis à elle, ils ont convenu de se suicider ensemble.

Dans ce but, ils se sont rendus au cimetière : le mari s'est tiré un coup de revolver dans la poitrine ; l'amant, faisant meilleure mesure, s'est logé trois balles.

L'état des deux amoureux est désespéré.

Quelques traits d'Augustine Brohan :

Un visiteur la quitte-t-il pour aller chez Rachel ; elle lui dit : "Vous oublions que c'est vendredi et que vous faites maigre."

Un jour où Mme Allan, sa doyenne de plus de vingt ans, lui avait dit une phrase désobligeante, elle croise deux camarades causant ensemble au foyer. "De quoi parlez vous ? leur demande-t-elle. De la création du monde.—Je n'y étais pas, dit-elle vivement en s'en allant, mais voyez Mme Allan.

Mme Judith frappe et elle à la porte de sa loge en criant : "Ouvrez ! ouvrez !" elle répond : "Me prenez vous pour une écaillère ?"

Mme Allan et Mme Judith avaient, paraît-il, eu recours à l'aide d'un dentiste, pour leur camarade, les voyant causer toutes les deux, laissa échapper ce propos : "Je gage qu'elles échangent une dent contre moi !"

Se promenant, une nuit d'été, avec Musset, dans les allées sombres du bois de Boulogne, elle ramasse, dans l'herbe, un ver luisant, disant au grand rêveur : —Tiens ! mon poète, voici une étoile pour allumer ton cigare !

Un jour, elle fait cette charmante réponse à un malicieux qui soutenait qu'Emile Augier avait le nez de travers : "Vous l'avez rencontré un jour où il faisait du vent."

Un autre jour, un soupirant se plaint d'être dédaigné. "Voilà bien des années que je vous aime, disait-il ; serez-vous éternellement inflexible ?—Non, attendez que je sois aveugle."

Hélas ! cette plaisanterie était d'une profonde amertume pour la pauvre femme, qui, après avoir toute sa vie souffert d'une mauvaise vue, devait devenir, dans ses derniers jours, presque complètement aveugle, comme elle le prédisait en riant.

Le "mot" d'un mari distrait :

Le général de Rocca qui, sur le tard, épousa Mme de Staël, ne fut pas, paraît-il, un époux très tendre ; peut-être était-il seulement un mari distrait.

Quoi qu'il en soit, le jour où il venait de conduire au cimetière le corps de sa femme, quelqu'un prenant un ton de circonstance, lui demanda comment il allait.

—Pas mal, répondit-il. Cette petite promenade m'a remis. Il n'y a rien de tel que l'air de la campagne.

Plus il y a de lois dans un pays, plus les crimes y sont nombreux.

Lao Tze.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 10 mars 1893.
Thermomètres E. & L. Claudel, Opticiens
No 145 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	12
Midi	78	23
3 P. M.	78	23
6 P. M.	76	22

Mariages annoncés et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Victor T. Turner à Mlle Virginia Sampson ; Anthony Brown à Mlle Sarah Make ; James H. Vincent à Mlle Jessie Holland. George Marks à Mlle Martha Williams.

NAISSANCES.—Mme James W. Reynolds, un garçon ; Joseph Sporer, une fille. Edward Brandt, un garçon ; Frederic Negris, une fille. Jacob Eberhardt, une fille ; James A. Hughes, une fille ; Frank J. Carbary, une fille ; Louis Goldsmith, une fille.

DÉCÈS.—John H. Owen, 25 ans, 189 rue Erato ; George Huber, 3 jours, coin Benjamine et Magnolia ; Sarah C. Valentine, 26 ans, 266 rue Gravier ; Mme Elizabeth Borcy, 56 ans, 219 rue Poydras ; Dame Veuve Elizabeth Wiedermann, 64 ans, 1,071 rue Magazine ; Mme E. J. Bayhi, 25 ans, Covington, Lse ; Angelina Tarant, 51 ans, 107 rue Magnolia ; Alexandria Félix, 26 ans, 439 rue Amelia.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

August Hafele, Jr., à William Pfaff, un morceau de terre borné par les rues Peters, Chestnut, Camp et Octavie, $600.

August Hafele à David J. Searcy, un terrain dans le même lieu, $600.

Dr Frederick Loeber à Mlle Mary Barry, un terrain borné par les rues Enterpe, Terpsichore, Prytanée et St-Charles, $9,275.

Simon Hernsheim à John Walle, trois terrains bornés par les rues Dunaine, St-Philippe, Cinquième et Sixième, $500.

Mme Louis Gordon au Bureau des Commissaires de la Orleans Levee Board, un morceau de terre borné par les rues Levée, Madison, Deuxième et Cambronne, $600.

Même au même, trois terrains bornés par les rues Jefferson, Levée, Barthe et Léonidas, $1,500.

Succession Henry Jurgens au même, un morceau de terre borné par les rues Madison, Cambronne, Levée et Deuxième, $75.

Julius Weiss au même, un terrain borné par les rues Levée, Madison, Deuxième et Cambronne, $1,500.

Thomas E. Evershed et al. à Francisco Sintes, un morceau de terre borné par les rues Mandeville, Dauphine, Espagne et Royale, $3,250.

Joseph M. Ryan et al. à Mme Barbara Levy, un terrain borné par les rues Sud Rempart, Sud Bassin, Lafayette et Girod, $5,250.

Shérif Civil à Edmond H. Chadwick, sept terrains bornés par l'avenue Bienville, les rues Douane, Hélène et St-Antoine, $185.

Henry Hetgens à Alphonse J. Mulvey, deux terrains bornés par les rues Madison, Dublin, Jeannette et Sixième, $150.

Jean Garderes à Marie Pezzicola, un terrain borné par les rues St Philippe, Dauphine, Bourgogne et Dumaine, $1,775.

Mme Jules Soudain à Antonio Rodolfi, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Remparts, Dumaine et Bourgogne, $3,000.

Théodore Paderas à Joseph D. Villio, un morceau de terre borné par les rues Champs Elysées, Morales, Marigny et Urquhart, $1,000.

R. P. Parrila à John L. Leefe, un terrain borné par les rues Mandeville, Espagne, St Claude et Marais, $60.

L. E. Flowers à William Hughes et al., un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Troisième et Quatrième, $4,850.

Firemen's Building Association au Algiers Athletic Club, deux terrains bornés par les rues Cassélin, Peter, Chestnut et Alix, $5,000.

Cour Criminelle.—Section A—Adrienne Henry, reconnu coupable d'avoir maltraité un cheval, a été condamné à 5 mois de prison et $100 d'amende.

Second District Retail Grocers Protective Association of Orleans.—Il vient de se former, sous ce titre, une association dont le but est principalement la protection des membres contre les abus dont ils sont victimes et qui nuisent à leur commerce. Voici le programme de l'association :

1. Établir parmi les membres des relations de fraternité, ainsi que le principe de la solidarité.

2. D'obtenir que les maisons de gros ne vendent pas à leurs amis et aux familles privées aux prix de détail.

3. Établir une liste des personnes qui se font servir sans payer (dead beats) et de celles qui ne méritent pas qu'on leur fasse crédit, lesquelles vivent aux dépens des marchands au détail.

4. D'abolir la *gniappe*, les tickets, les lots, *prizes*, etc.

5. De mettre fin au colportage sans licence.

6. D'encourager une législation favorable au commerce des *groceries* (épiceries) au détail, et de combattre toute législation hostile.

7. De se réunir et de nouer des relations amicales.

Police Board.—Un meeting spécial des membres du Police Board a eu lieu hier soir sous la présidence du Maire Fitzpatrick.

MM. Denis, Dunn, Borne, Demornelle, Beanham, Parker, le secrétaire Donnaud, le chef Gaster, son secrétaire Vandervoort et le Dr Bayon étaient présents.

Après la lecture des minutes du dernier meeting, le président Col. Denis est élu président pro-tem du Board pour l'année 1893.

Les agents Hendricks du deuxième precinct et Gibbons du premier qui étaient accusés d'ivresse et inconduite sont destitués.

Le surnuméraire J. W. Steele, accusé du même délit, est condamné à perdre quatorze jours de salaire.

Sur motion de M. Demorelle, il est décidé qu'une enquête sera faite au sujet des accusations portées contre la police, par le juge Ferguson, dans ses instructions au Grand Jury, et que des accusations seront portées contre les agents impliqués dans l'affaire. Le juge Ferguson sera appelé comme témoin.

Sur motion de M. Beanham, le Board décide de choisir un avocat pour le défendre devant la cour civile, dans l'affaire du maire contre le Police Board.

Dans une courte allocution, le colonel Denis remercie les conseillers de police de l'avoir élu président pro tem, et le Board ajourne à mercredi prochain.

Blessé.—Hier, à 1 heure 40 de l'après-midi, Edward Bothe, un forgeron qui ferrait un mulet au No 57 de la rue Front, a été très grièvement blessé d'un coup de pied à l'abdomen.

Bothe, qui demeure au coin des rues St Ferdinand et Morales, a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Bal.—La New Lusitanos B. A. donnera samedi prochain, au New Lusitanos Hall, un bal dont le produit sera versé dans la caisse de secours de l'Association. Prix du billet 50c.

Le jeu.—Les detectives sont fort occupés à chercher des témoins qui comparaîtront devant le Grand Jury pour prouver que les lois sur le jeu sont violées ouvertement à la Nouvelle-Orléans. Le Grand Jury se réunira mardi et de son enquête résulteront des révélations à sensation.

L'ex-directeur général des postes.—Hier matin, est arrivé par le train de Louisville Nashville M. J. Wanamaker, l'ex-maître de postes, accompagné de Mme Wanamaker, M. et Mme T. B. Wanamaker, Mlle E. Wanamaker, Mme Col. Wilson, Mlle Agnès Morgan, M. Geo. B. Warder, M. L. T. Hammon, de l'Union, et M. R. McDonough, de Boston. Les visiteurs font un voyage d'agrément. Ils séjourneront en ville jusqu'à lundi et se rendront à Mexico où ils passeront trois semaines.

Incendies.—Hier, à 1 heure 30 P. M., une alarme a été donnée à la boîte No 64 pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré au 2ème étage de l'immeuble occupé par le *Times-Democrat*. Les dommages tant à l'immeuble qu'aux presses s'élèvent à $1,800.

Le feu a été mis par l'explosion de deux bidons d'essence dont on se sert pour fondre le métal des presses Linotype.

—A 5 heures 30 P. M., le feu a causé $15 de dégâts au No 209 de la rue Prieur, occupé par M. E. Vallette.

Cheval emporté.—Hier, à 1 h. P. M., un cheval attelé à un wagon appartenant à J. Hosselback s'est emporté. En essayant d'arrêter l'animal colin des rues Tchoupitoulas et Panistou, M. W. Walls a été renversé et les roues lui ont passé sur le bras droit.

Collisions.—Hier matin à 9:30 heures, le char électrique No 1, de la rue Jackson a fait collision avec un camion coin Delord et St-Charles. Le char a été légèrement endommagé.

—A 3:30 heures de l'après-midi, Jas. Barino, qui conduisait un wagon à quatre roues, n'a pas aperçu un char électrique qui venait vers lui, et qui a heurté son véhicule, l'endommageant pour $30. M. Barino n'a pas été blessé parce qu'il a sauté sur la plateforme du char.

Rixe.—A 10 heures 15, une discussion s'est élevée coin Espagne et Claiborne entre deux nègres, James Simes et Emile Felix. Le premier a reçu un coup de couteau au côté droit du cou.

Ramblers' Club.—Remerciements aux membres du Ramblers' Club pour l'invitation qu'il nous adresse à assister à une de son soirées. Celle-ci aura lieu samedi prochain au local du club, 229 rue du Canal.

Menus faits.—Geo. Bumberry qui jeudi soir a blessé l'agent Lamb, au marché Magnolia, a été arrêté hier soir à 9 heures.

—Le detective Hartford de Chicago est arrivé hier pour se charger de Chas Lownsberry, l'individu arrêté il y a quelques jours à l'Hôtel St.Charles. Il repartira ce matin avec son prisonnier qui est accusé de faux.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'Affaire du Canal de Panama.

A la Cour d'Assises.

Paris, 10 mars—Le public semble croire que la plus intéressante partie du procès est passée, et l'on en juge par la diminution du nombre de curieux. Charles de Lesseps, Baihaut et leurs compagnons avaient l'air fatigués et il leur tarde d'en finir.

M. Flory, qui avait été nommé pour examiner les comptes de la compagnie a été appelé à témoigner. Il n'a fait que rappeler les détails du rapport publié par lui. Il estime que la compagnie a dépensé 105 millions en paiement d'ad-dus, versés aux journaux et de services rendus.

558 millions, soit moins de la moitié du total souscrit, ont été dépensés pour le creusement du Canal. L'actif s'élève en ce moment à 200 millions.

Le député Chantogrel a dit que M. Panlignon, un ingénieur civil qui a travaillé dans l'isthme vint le trouver un jour et lui offrir 30,000 fr. pour voter le bill.

Comme il refusait, il a ajouté que M. de Lesseps l'avait autorisé à offrir jusqu'à 300,000 francs pour obtenir sa voix. M. Chantogrel a refusé cette somme malgré l'insistance de M. Panlignon.

M. Stéphane, employé de M. Propper, l'associé de M. de Reinach, a raconté le travail que lui avait procuré la compilation d'une liste de plus de 100 noms d'hommes marquants. Cette liste, il l'a reçue de M. de Reinach, et après la mort de celui-ci, la remise à M. Clémenceau.

M. Deschamps a dit qu'il avait emporté la liste d'Arton chez la maîtresse de celui-ci, depuis sa fuite.

Il a ajouté qu'il était resté en communication constante avec M. Andrieux.

M. Charles Floquet a été appelé à témoigner après M. Deschamps.

Il était pâle et agaçé. Avant de l'interroger, le juge a fait répéter à M. Charles de Lesseps son témoignage au sujet des 300,000 fr. versés par la compagnie de Panama au fonds anti-Boulangiste, à la requête de M. Floquet.

En terminant sa déposition, M. de Lesseps a dit : "Je rends hommage à la délicatesse et à la loyauté qui ont caractérisé la conduite de M. Floquet, mais je déclare positivement qu'il n'a pas exactement les propositions qui avaient été faites de sa part par Arton".

M. Floquet a répondu d'un ton peu naturel : "Je réitère les dénégations déjà formulées par moi devant le magistrat chargé de l'enquête.

Les actes et les paroles qui me sont attribués par M. de Lesseps me sont absolument étrangers. Il a oublié que je ne suis entré en fonctions que le 3 avril 1888, que l'élection n'eut lieu que le 15 et le vote du bill le 27."

—Nous avons néanmoins la preuve que le baron de Reinach envoya l'argent pendant votre administration, répond M. de Lesseps.

—Je ne sais ce que vous voulez dire. (Murmures de protestation dans l'auditoire. Quelques personnes crient, "dites la vérité".

Le président en rappelant à l'ordre ne fait que redoubler le tumulte.

M. De Lesseps et M. Floquet essaient de parler, mais leurs voix se perdent dans le murmure général.

Chacun d'eux nie ce que l'autre affirme, mais le juge ne peut saisir leurs paroles et fait évacuer la salle au milieu d'un désordre indescriptible. Les curieux profitent même des menaces contre les juges tandis qu'ils sont mis hors de la salle par les huissiers.

L'ordre étant rétabli, M. de Lesseps a dit : "Je répète que M. Floquet a demandé à me voir au sujet du procès que devait intenter de Reinach à la compagnie du Canal, et qu'il m'a conseillé de payer l'énorme somme demandée, afin de mettre le gouvernement à l'abri de ce procès.

M. Floquet avoue qu'il a parlé avec M. de Lesseps du procès Reinach.

Je ne connais, a-t-il dit, ni de Reinach, ni Cornélius Herz, et je m'étonne que l'on veuille faire un incident de cette bagatelle.

J'agirais aujourd'hui comme je l'ai fait alors. Nous étions à l'époque de l'agitation boulangiste et l'esprit populaire était excité par des distributions de fonds.

Lorsque je sus que la Compagnie du Canal consacrait de fortes sommes aux annonces, je me suis demandé pourquoi ces sommes n'iraient pas grossir le trésor.

Le juge—Connaissez-vous M. Arton ? M. Floquet—Je l'ai vu une ou deux fois, mais je n'ai pas eu de relations avec lui.

M. Clémenceau nie que Cornélius Herz ait reçu, comme l'affirme M. de Lesseps, 600,000 fr. pour les articles publiés par la *Justice* sur la compagnie.

La Justice a mis le procès son concours à la Compagnie longtemps avant le scandale et il était donc inutile d'acheter ce journal.

Le témoin raconte une visite qu'il a faite avec M. Ranie, éditeur du *Paris*, à M. de Freycinet.

M. Ranie avait fait allusion à la menace du baron de Reinach d'intenter un procès à la compagnie, parce qu'il redoutait ce procès pour la compagnie et pour la République.

M. de Freycinet succède à M. Clémenceau. Il a l'air très fatigué.

J'ai, dit-il, envoyé chercher M. de Lesseps dans l'intérêt de la République. Toujours dans le même but, je lui ai conseillé d'éviter son procès avec Reinach. Lorsqu'il a essayé d'entrer dans des détails, je lui ai fait observer que je n'étais point juge de l'affaire.

Le juge demande à M. De Lesseps de confirmer cette déposition.

M. de Lesseps dit qu'il ne conteste pas que M. de Freycinet lui ait parlé dans l'intérêt de la République. C'est aussi dans l'intérêt de celle-ci qu'il a versé des millions à Reinach.

Le juge Desjardins ajourne la séance après avoir cité à comparaître à la prochaine séance M. Ranie, éditeur du *Paris*.

—M. Henry Brisson a donné sa démission de président du Comité d'Enquête.

Le Bill de l'armée.

Berlin, 10 mars — Le Comité du Reichstag a rejeté la seconde clause du bill de l'armée ayant trait à l'augmentation du nombre d'hommes dans les régiments.

Le Comité a aussi rejeté la clause fixant à 492,068 hommes l'effectif de l'armée en temps de paix.

Un emprunt russe.

St Pétersbourg, 10 mars—Un ukase impérial autorise un emprunt de 100 millions à 4 1/2 0/0.

Accident.

New York, 10 mars—Deux ouvriers qui travaillaient à la construction du tunnel sous la Rivière de l'Est, à la 71ème Rue, ont été asphyxiés par le manque d'air.

Un autre ouvrier avait péri la semaine dernière de la même façon.

Noyés.

Panama, 10 mars—Mme Wilson avec sa fille et le capitaine Schokford se promenaient hier en bateau. Celui-ci a coulé à fond, et tous trois ont été précipités dans l'eau. Mme Wilson s'est noyée. Le capitaine et Mlle Wilson ont été sauvés.

Italiens blessés.

Pittsburg, Pie., 10 mars.—Cinq Italiens qui se trouvaient sur un wagon manœuvré à l'aide d'un levier ont été grièvement blessés, leur wagon ayant été heurté par un train du Ohio R. R. Deux d'entre eux sont très grièvement blessés. Le mécanicien n'avait pas aperçu le wagon à cause de la fumée accumulée sous le tunnel où l'accident a eu lieu.

WASHINGTON.

Exposition de la Perse.

Washington, 10 mars—Watson R. Sperry, ambassadeur en Perse, a informé le département d'Etat que ce pays a préparé son exposition et que les produits seront expédiés à Chicago très prochainement.

Ils ont été classés sous la ventilation et d'après les ordres du Shah. Il y aura 30 caisses.

Le traité d'annexion de Hawaï.

Washington, 10 mars—Un sénateur républicain a affirmé hier que M. Cleveland n'avait retiré le traité hawaïen, soumis au Sénat, que pour le modifier. On pense qu'il a pris cette décision après avoir entendu l'ambassadeur de la reine, qui affirme que la majorité des Hawaïens est opposée à l'annexion.

Il est possible que la question d'annexion soit soumise au vote populaire à Hawaï, et si elle est rejetée ou établira un protectorat. Le senateur en question, trouve que le traité manque de clarté en ce qui concerne la prime sur le sucre.

Les ambassadeurs Hawaïens se sont rendus au département d'Etat où ils ont eu une entrevue avec le secrétaire Gresham qui leur a dit que le gouvernement voulait reviser le traité. Il a ajouté qu'il aurait peut-être besoin d'informations et les ambassadeurs ont répondu qu'ils seraient à sa disposition.

Kaiulani invitée à visiter l'exposition.

Washington, 10 mars—Le Col. Dickinson, secrétaire de la commission de l'Exposition, le Col. L. L. Williams et le juge Clupman sont allés trouver la princesse Kaiulani et l'ont invitée à visiter l'Exposition.

Elle a répondu qu'elle aurait grand plaisir à profiter de cette invitation, n'ayant jamais vu d'exposition. Elle fera son possible pour aller à Chicago.

Nomination.

Washington, 10 mars—Le secrétaire Morton a nommé M. Donald McQuaig du Nebraska, comme un chef du département de l'agriculture.

La Diphthérie.

Ottowa, Ont., 10 mars—La diphthérie qui s'est fait son apparition au Couvent de Rideau, y a déjà causé un décès. La maladie a pris des allures si signistes immédiatement au Bureau de Santé ; de sorte qu'il y a eu ce moment cinq malades. Le couvent va être immédiatement fermé.

Pendu.

Centre, Ala., 10 mars—Sherman Arp, un nègre a été pendu ce matin pour avoir assassiné, il y a un an, un fermier, auquel il avait fendu la tête d'un coup de hache.

Le supplicié avait vendu il y a quelques jours, son cadavre à la livre, à plusieurs médecins ; il lui avait été payé $12 48.

Suicide d'une nouvelle mariée.

Salt Lake, U., 10 mars—Mercredi soir M. Jos. F. Jones a épousé à Ogden, Mlle Laura May Little, de San Francisco. Ce matin, tandis que le nouveau marié était descendu au bureau de l'hôtel, sa femme s'est tiré trois coups de revolver dans la poitrine et a expiré au bout de quelques instants. On pense qu'elle a agi dans un moment de folie.

Leurs parents étaient cousins au premier degré, on n'était guère entre parents dans cette famille pendant six générations.

Le Cauchois.

New York, 10 mars—Une dépêche reçue aujourd'hui annonce que le steamship *Cauchois*, de la ligne Mallory, s'est échoué sur un récif près de Key West.

Il fandra en opérer le déchargement avant de pouvoir le remettre à flot.

Le *Cauchois* était parti samedi dernier de New York pour Galveston. C'est un vapeur de 2,640 tonneaux, commandé par le capitaine Bolger. Il s'est échoué dans un endroit très dangereux. Il y avait à bord 50 passagers de cabine et 80 de seconde classe.

Accident.

Chicago, 10 mars—La chute d'un immeuble nouvellement construit rue State No 6200 a ensevelli, cette après-midi, une douzaine d'ouvriers, dont trois ou quatre sont probablement morts sur le coup.

La session spéciale du Congrès.

New York, 10 mars—On prétend que M. Cleveland a annoncé qu'il serait nécessaire d'émettre des bons, ou de convoquer une session extraordinaire du Congrès.

Il ne pensé pas toutefois qu'une session du Congrès puisse amener la solution désirée.

Incendie.—Morts et blessés.

Boston, 10 mars—Le feu a pris ce matin à l'Hôtel des Etats-Unis dont il ne reste plus que les quatre murs. Le feu se propage dans la direction de la gare du Boston and Albany R. R. qui est en danger. Cinq pompiers, forcés de sauter du Partridge Building, se sont blessés.

Les murs de cet immeuble se sont écroulés. Deux jeunes filles ont péri dans les flammes. Tout le quartier de la Gare Eastern est, aussi menacé. Les pompiers sont gênés par les fils électriques et les dommes font de rapides progrès.

5 h. 45 P. M.—Les 1er et 9me régiments ont été appelés pour aider les pompiers.

7 h. 40 P. M.—Une partie seulement de l'Hôtel des Etats-Unis a été détruite. Un seul cadavre a été jusqu'ici retiré des décombres.

A 11 heures, les pompiers étaient maîtres de l'incendie. Il a été brûlé plus d'un tiers. Les pertes s'élèveront à $3,000,000. On a retiré 3 autres cadavres.

Le nombre des blessés s'élèvera probablement à trente.

Nashville, 10 mars—Le feu a pris dans l'épicerie en gros de Orr Scoggins et Hume, au cœur de la ville. L'incendie se propage rapidement. Tout le département du feu a été appelé.

Suicide

Saint-Louis, 10 mars — James Kuenni s'est suicidé aujourd'hui d'une étrange façon. Désespéré parce qu'il venait de perdre sa place, il a résolu de se tuer. Il a loué un bateau et a ramé jusqu'au milieu du fleuve dans lequel il a sauté après s'être tiré un coup de revolver.

NOUVELLES DE L'AMERIQUE CENTRALE.

Panama, 10 mars—La nouvelle de la bataille de Tegucigalpa est confirmée. Tout semble maintenant favoriser le gouvernement. L'ex-président Penelana Leiva ne court aucun danger, parce qu'il reste neutre. L'ex-président Bogran a pris parti pour le gouvernement.

Rovendo Agnero, qui était secrétaire d'Etat sous le président Leiva a été provisoirement président provisoire par le général Vasques.

Il a beaucoup d'amis parmi les libéraux du Honduras.

On annonce qu'une insurrection a éclaté sur File Gallapa.

Les habitants ont assassiné le gouverneur et blessé beaucoup d'agents de police.

Naufrage.

Buenos Ayres, 10 mars—La barque anglaise *Alice M. Craig* s'est échouée à Rovanq à 230 milles de Buenos Ayres. Le capitaine Ross, sa femme et huit hommes d'équipage ont été noyés.

Emile Augier était servi par un domestique très dévoué, qui suivait tous ses pas, comme un chien bien élevé. Quand le célèbre dramaturge tirait sa coupe dans la seine, au pied de son joli cottage de Croissy, le Baptiste en question se jetait à l'eau et nageait dans les silloms de son maître. Un jour Augier trouva, en évidence sur la table, dans son cabinet de travail, une pièce de vers, dont il ne reconnaît pas sa paternité. En matière de plagiat, il demande à son domestique : "Est-ce de vous, Baptiste ?"

—Oui, monsieur, je fais des vers. Mais je les fais mieux d'habitude.

—Alors, pourquoi me montres-vous ceux-là ?

—C'est pour ne pas humilier monsieur !

Dante, persécuté dans sa patrie, fut obligé de fuir à Vérone, où le prince Albuin de l'Escale montra moins d'estime pour cet homme de génie que pour un fou qu'il avait à sa cour.

Quelqu'un lui témoignait sa surprise d'une telle préférence.

"Que voulez-vous ? répondit froidement le poète. C'est que chacun aime mieux son semblable !"

Un célèbre contemporain disait, dans un salon, à l'adresse d'un causeur qui l'ennuyait :

—Je ne sais rien de plus sot qu'un homme médiocre qui ne se connaît pas !

—Pardon, monsieur, riposta l'autre, il y a l'homme de génie qui se connaît trop !

Entre politiciens :

"Et bien ! Que dites-vous de la composition du nouveau ministère ?"

"Peuh ! on a beau vanter la netteté de son programme, moi, je ne le trouve frais que à demi ; aussi ne serais-je pas étonné de le voir bientôt dix sous."

La dernière des servitudes est celle qui change de maître chaque jour sans jamais cesser d'obéir.

Elmond Rousse.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 11 MARS 1893.

Bayou Lafourche—ANNA B. AIDA, 4 p m
Bayou Sara—STELLA WILDS, 4 p m
Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, 4 p m
Bayou Macon et Tensas—DANIEL, 4 p m
Ouachita River—JOHN HOWARD, 4 p m

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrive.	Départs.
Memphis and Kansas City Fast Train 2:30am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5:35pm	Vicksburg Ex. 8:30am
Baton Rouge accommodation 10:00am	Baton Rouge accommodation 3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex. 7:35am	No 6 Fast Mail. 7:45am
No 7 Coast Ace. 9:00am	No 4 Fast Ex. 10:55am
No 1 Lim. Ex. 4:45pm	No 8 Coast Ace. 3:45pm
No 5 Fast Mail. 7:15pm	No 2 Lim Ex. 7:50pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1, Fast Mail. 8:10am	No 2, Fast Mail. 6:00pm
No 3, Chic. Lim. 8:00pm	No 4, Chic. Lim. 11:30am
No 25, Local Mail and Express.....7:00pm	No 26, local Mail and Express.....7:00am

TEXAS AND PACIFIC.

Cal'ns Ex.....7:00pm	Cal'ns Ex.....8:15am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St. Lo. Ex.....6:50am	Ft Worth, Hot Sp'gs & St. Lo. Ex.....6:20pm
Local.....10:05am	Local.....3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio.....7:05pm	San Antonio.....5:00pm
California Ex. 10:55am	California Ex. 3:30am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 10:45am	No 2 Limited.....5:00pm
No 7 Local.....8:00am	No 8 Local.....5:50am

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche.	
No 9.....7:00pm	No 10.....8:00am
Tous les jours de la semaine excepté le dimanche.	
No 7.....8:20am	No 8.....4:00pm